

Interview Jean-Michel Detavernier, SMABTP, et Pierre Bonnet, Orchestra Networks 23 Juillet 2007.

Présentation



DSI adjoint de la SMABTP, Jean-Michel Detavernier est entré à la SMABTP en 2001. Son rôle recouvre à la fois la direction des études et la direction du projet de renouvellement du SI.

Le Groupe SMABTP a pour vocation de répondre à l'ensemble des besoins en assurance des professionnels du bâtiment et des travaux publics. Leader sur son secteur, le Groupe SMABTP représente le quart du marché national de l'assurance construction et compte plus de 100 000 sociétaires : entreprises, artisans, maîtres d'œuvre, maîtres d'ouvrage et tous ceux qui participent à l'acte de construire.

Le Groupe SMABTP s'articule autour de deux sociétés mutuelles d'assurance :

- la SMABTP, spécialisée dans l'assurance de dommages aux biens et de responsabilités ;
- la SMAvie BTP, dédiée à l'assurance des personnes (épargne, retraite, prévoyance, santé).

En 2006, le Groupe SMABTP représente :

- 115 300 assurés,
- 1 836 millions d'euros de chiffre d'affaires,
- 13,02 milliards d'euros d'actifs gérés (en valeur de marché),
- 2 057 collaborateurs, répartis sur l'ensemble du territoire.

Un projet de refonte progressive du SI

« Le métier de la SMABTP conduit le Groupe à gérer des contrats de taille variée allant des artisans du bâtiment jusqu'aux grands clients du BTP qui traitent des opérations portants sur plusieurs millions d'Euros », explique Jean-Michel Detavernier. »

« Face à cette diversité importante des contrats, le SI de la SMABTP présentait, à l'arrivée de la nouvelle équipe informatique, une structuration en silos fonctionnels vieille de 30 ans (une chaîne de traitement par produit) qu'il devenait nécessaire de faire évoluer pour des questions de réactivité métier et d'optimisation de la maintenance. »

Une première étape importante

« La priorité pour nous a consisté à isoler un domaine fonctionnel critique permettant d'apporter une valeur ajoutée importante à l'entreprise. Le choix s'est porté sur la production de contrats qui, à l'époque, pouvait prendre jusqu'à trois jours pour effectuer une offre nouvelle du fait de l'enchaînement des tâches et des traitements *batches* imposés par le système. »

« Les recherches de solutions du marché n'ayant rien donné (manque d'alignement avec la législation française et spécificités de l'assurance construction), une solution interne en environnement AS400 a été trouvée auprès d'une mutuelle partenaire, la Camacte en Alsace.

Cette solution permet la configuration rapide de nouveaux produits grâce à un paramétrage (*Master Data Management*) et un moteur d'exécution associé. »

La gestion flexible des règles et l'intégration avec le SI existant

« Très vite, le choix a été fait d'externaliser les règles de gestion du système AS400 dans un système de gestion de règles (Jrules d'Ilog) afin de pouvoir adapter rapidement les règles métier selon les spécificités de la SMABTP mais aussi d'autres organisations qui seraient susceptibles d'exploiter le système, par exemple dans le cadre de la gestion des partenariats. La configuration des produits déjà existante dans le système d'origine a été étendue à la gestion flexible des règles dépendantes de chaque organisation, ces dernières étant différentes à la SMABTP de celles de la Camacte. »

« Pour connecter cette nouvelle solution AS400 avec le reste du système d'information, nous avons déployé un EAI, MQSI d'IBM. Il nous permet d'industrialiser la circulation de l'information entre les systèmes de production et les sous-systèmes fonctionnels comme l'éditique mais aussi le système de gestion des règles qui fonctionne sur un serveur Java. Les flux sont structurés à partir d'un langage pivot en XML, ce qui permet un meilleur découplage entre les systèmes. »

« L'ensemble de cette phase importante d'externalisation des règles et d'intégration *via* l'EAI ont été effectuées dans un délai rapide d'une année ».

Vers l'entreprise étendue

« Dans un but de recentrage sur notre cœur de métier, nous avons décidé d'externaliser certaines activités comme la gestion des contrat automobiles, évitant ainsi de rentrer dans le cycle des fusions-acquisitions pour étendre notre gamme de services. »

« Nous intégrons ainsi directement les services d'entreprises extérieures comme la MAAF et MMA dans notre chaîne de traitement. Par exemple, il est possible de créer en temps réel un client chez SMABTP, créer un contrat flotte chez un partenaire, gérer de manière intégrée les fonctions de recouvrement, etc. Ces processus sont intégrés dans un poste de travail unifié avec une interface homme-machine *web*. »

La prise en compte de nouvelles applications

« Dans le cas d'applications nouvelles comme la gestion des Règlements (traitement des sinistres), entièrement redéfinie en 2003 avec une approche UML/SOA et Java, les développements tirent profit du socle mis en place autour des règles, de l'EAI, de l'éditique...et l'étende avec la mise en place d'un *Master Data Management* générique capable de traiter toutes les données de référence et de paramétrages au-delà de la configuration des produits déjà en place dans la solution AS400. Le MDM utilisé est celui de la société Orchestra Networks, EBX. Platform. »

Une approche étape par étape

« Afin d'obtenir le soutien des utilisateurs, nous avons choisi de continuer à alimenter les anciennes applications pendant l'ensemble de la durée de développement des nouvelles. Ainsi,

étape après étape, les gains des nouvelles applications sont dûment constatés par les utilisateurs des deux systèmes. »

« Au final, cependant, l'ancien système sera bel et bien abandonné, libérant ainsi de précieuses ressources de maintenance et de développement, et garantissant du même coup une agilité maximale. »

« Ceci constitue une rupture avec les usages en cours dans la profession où les *legacy* sont artificiellement maintenues en créant des services qui réhabillent les transactions existantes, ce que l'on nomme « SOA de surface » car non intrusive sur l'existant. Dans ce cas, on reste très dépendant de la qualité de son patrimoine informatique et il n'y a pas de changement réel dans la manière d'accéder aux fonctions du système d'information ».

« Cette approche a permis, étape après étape, de générer des gains visibles pour les utilisateurs tels que la refonte des fonctions :

- comptabilité
- gestion des RH
- création d'un *datawarehouse* avec production d'analyses métier, etc... »

Une nouvelle méthodologie



Pi erre Bonnet, fondateur de Orchestra Networks (www.orchestranetworks.com), a été l'un des premiers à publier des meilleures pratiques SOA (*Service Oriented Architecture*) et *web services* XML. Il dispose d'une solide expérience en conseil et Direction de projet sur plusieurs grands programmes SOA et notamment à la SMABTP.

Rapidement, dans le projet est apparu le besoin d'une méthodologie partagée par tous permettant de :

- 1) trouver la même granularité de services, quel que soit l'utilisateur dans l'entreprise (garantie, gestion du contrat, gestion du client...)
- 2) rendre indépendants l'architecture de services et les technologies de programmation (ex AS400/Adelia, Unix et Java...).

Cette méthodologie de description universelle, nommée Praxeme, a été finalement mise sur pied conjointement avec Unilog Management, Orchestra Networks et SMABTP dans le but de décrire les composantes métiers (ex activités de Merise) de façon compréhensible par les utilisateurs.

« Dans cette méthode qui décrit les modèles sémantiques, pragmatiques, techniques, logiciels, etc... », indique Pierre Bonnet, « les règles métiers sont également intégrées pour être considérées non pas comme un point de départ mais comme des composantes comme les autres, susceptibles d'être changées dans l'heure et de façon indépendante des autres services, grâce à l'utilisation du système de gestion de règles Jrules de la société Ilog. De même, la modélisation sémantique permet de prendre en compte les données de référence et de paramétrages des services qui seront gérés dans l'outil de *Master Data Management*, EBX. Platform, d'Orchestra Networks. Les premiers référentiels de MDM mis en place concernent les paramétrages des éditions et les codiers (tables de référence) des applicatifs. »

La SOA, nouveau gisement de compétitivité

« Le résultat de ce projet est une architecture largement agile, totalement décorelée des technologies utilisées, ouverte sur les partenaires et qui s'appuie sur les outils de productivité de BRMS (*Business Rules Management System*) et de MDM (*Master Data Management*) indispensables pour augmenter les capacités de paramétrages des services sur l'ensemble du périmètre du système d'information. », finit Pierre Bonnet.

« Non seulement, nous avons réussi à sortir d'une organisation informatique pesante », déclare Jean-Michel Detavernier, « mais désormais, grâce à la nouvelle architecture, le métier de l'entreprise a fortement évolué au quotidien : les temps de traitement d'un contrat ont fortement été diminués. Les possibilités de gestion des contrats et des sinistres ont été améliorées, intégrant parfois des services externes de façon transparente. Le résultat est que la satisfaction des utilisateurs, sociétaires et partenaires de la SMABTP s'est accrue, au fil des étapes de cette refonte. »

« Enfin, et ce bénéfice n'est pas le moindre, les générations futures d'informaticiens hériteront d'un outil et d'une manière de faire, qui simplifiera l'appropriation des connaissances. En effet, la complexité technique étant réduite à sa plus simple expression, le système d'information pourra continuer d'évoluer de façon parallèle au métier de l'entreprise. »

« Notre souhait est aujourd'hui de faire partager cette approche, pour que les entreprises du monde de l'assurance, des services ou d'autres domaines, puissent également bénéficier de ce que nous appelons une architecture de SI durable (SITA¹). En effet, face aux défis que posent la mondialisation, il semble que des gisements de compétitivité soient accessibles au sein même de nos organisations, avant d'aller chercher des ressources de développement à l'étranger. »

« Par ailleurs, les générations futures aborderont l'informatique comme une commodité et non comme une fin en soit. Il nous appartient donc dès à présent de rendre nos entreprises agiles pour pouvoir préparer ce changement. L'enjeu est que les ingénieurs de demain puissent délivrer leur valeur ajoutée, là où l'entreprise en a besoin, c'est à dire dans son métier. »

« Les vrais enjeux des systèmes d'information ne sont donc pas techniques mais sociaux et économiques puisque la bonne maîtrise des concepts de la SOA offre une véritable alternative à la fuite des cerveaux et des savoir-faire. »

Un livre pour la rentrée

Les porteurs de cette vision de l'architecture de SI durable publient un ouvrage sur ce thème à l'automne 2007, chez Hermes Lavoisier (Pierre Bonnet – Orchestra Networks, Jean-Michel Detavernier - SMABTP, Dominique Vauquier – Président du *Praxeme Institute*). Dans cet ouvrage, qui s'annonce de référence sur la SOA, les auteurs présentent un cadre de maturité de la SOA (surface, refonte, étendue) et montrent comment la méthode et les outils de BRMS, MDM et BPM forment le concept d'ACMS (*Agility Chain Management System*) et lèvent les freins pour une refonte progressive et à forte valeur ajoutée du système d'information.

Propos recueillis par Didier Pujol, DPM Services, www.dpm-services.com

¹ Sustainable IT Architecture